

Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung

Band: 24 (1946)

Heft: 5

Artikel: Die finanzielle Tragweite des Radiorundspruchdienstes der PTT-Verwaltung = La portée financière du service de la radiodiffusion de l'administration des PTT

Autor: Kull, Ernst

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-873239>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

g) Bekanntgabe der Tarifänderungen

Die Tarifänderungen werden den Dienststellen regelmässig im Post- und Telegraphen-Amtsblatt unter dem Titel „Änderungen in den Gesprächstarifen“ bekanntgegeben. Sie enthalten die neuen Automatenetze, mit der Angabe des innerhalb der Netzgruppe und des im übrigen Fernverkehrs geltenden Gesprächstarifes, sowie die Namen der aufgehobenen Netze und der Automatenzentralen, an die die Teilnehmer angeschlossen werden.

h) Abgabe von Tarifen an die Teilnehmer

Den Teilnehmern eines neu automatisierten Telephonnetzes wird auf den Zeitpunkt des Systemwechsels ein *Telephontarif* abgegeben, der, neben einer Anweisung für die Benützung der automatisierten Telephonstationen, einen vollständigen Gesprächstarif (Tag- und Nachttaxen) mit Erläuterungen enthält und in dem ferner der Anruf nach jedem schweizerischen Telephonnetz (direkte Wahl, Dienstnummer 13 oder 14, oder Fernkennzahl) angegeben wird. Diese Telephontarife, die bei den Teilnehmern grossen Anklang finden, werden periodisch neu herausgegeben.

F. Gamper.

g) Publication des modifications de tarifs

Les modifications de tarifs sont publiées régulièrement dans la „Feuille officielle des postes, télégraphes et téléphones“ sous le titre *Modifications à apporter aux tarifs des conversations*. Ces avis mentionnent les nouveaux réseaux automatiques avec leur tarif des conversations à l'intérieur du groupe et dans les autres relations, ainsi que les réseaux supprimés et les centraux auxquels les abonnés ont été raccordés.

h) Remise de tarifs aux abonnés

Au moment du changement de système, les abonnés d'un réseau nouvellement automatisé reçoivent, sous forme de brochure, un *tarif téléphonique* comprenant un guide pour l'utilisation de la station automatique, le tarif des conversations complet (taxes de jour et de nuit) avec explications, et indiquant la manière d'appeler chaque réseau suisse (appel direct, numéro 13 ou 14 ou indicatif interurbain). Ces tarifs, que les abonnés sont heureux de recevoir, sont réédités périodiquement.

F. Gamper.

Die finanzielle Tragweite des Radiorundspruchdienstes der PTT-Verwaltung¹⁾

Von Ernst Kull, Bern

654.19.003.1

I. Die Einnahmenquelle

Gestützt auf die Vollziehungsverordnung I des Bundesrates vom 1. Juni 1942 zum Bundesgesetz betreffend den Telegraphen- und Telephonverkehr, erhebt die Post-, Telegraphen- und Telephonverwaltung im Rahmen des Dienstzweiges „Rundspruch“ folgende Gebühren:

1. Konzessionsgebühren für den Rundspruchempfang:

- a. Konzession I, ohne Erlaubnis zur gewerbmässigen Verwertung oder öffentlichen Wiedergabe der Rundspruchdarbietungen; Jahresgebühr Fr. 15.—.
- b. Konzession II, mit Erlaubnis zur gewerbmässigen Verwertung öffentlicher Rundspruchsendungen oder zum Empfang von Wirtschafts- und Presse-rundspruch; die Gebühren werden von der Generaldirektion von Fall zu Fall festgesetzt.
- c. Konzession IIa, zur öffentlichen Wiedergabe der öffentlichen Rundspruchdarbietungen mit Lautsprecher; jährliche Hörgebühr Fr. 24.—.

Bei den Konzessionen I, II und IIa handelt es sich um die Berechtigung, „radioelektrische Empfangsanlagen zu erstellen und zu betreiben“, oder, einfacher ausgedrückt, um die Berechtigung, sich einen Radioapparat installieren zu lassen und mit diesem Radio-sendungen unmittelbar zu hören. Neben dieser direkten Abhörmöglichkeit besteht die Möglichkeit, Radio-sendungen nur mittelbar durch Anschluss an den Draht-rundspruch zu hören. Dabei hat der Interessent die Wahl zwischen dem Telephon-rundspruch der PTT-Verwaltung und dem Draht-rundspruch zweier

¹⁾ Nach einem Vortrag an der X. Delegiertenversammlung der Schweizerischen Rundspruchgesellschaft vom 6. Juli 1946 in Bern.

La portée financière du service de la radiodiffusion de l'administration des PTT¹⁾

Par Ernest Kull, Berne

654.19.003.1

I. Ressources

En conformité de l'Ordonnance d'exécution I du Conseil fédéral, du 1^{er} juin 1942, à la Loi fédérale réglant la correspondance télégraphique et téléphonique, l'administration des postes, des télégraphes et des téléphones perçoit les droits suivants dans le cadre du service „Radiodiffusion“:

1^o Droits de concession pour installations radio-réceptrices:

- a) Concession I ne pouvant pas être utilisée pour l'exploitation commerciale ni pour la diffusion publique des émissions radiophoniques; droit annuel: 15 francs.
- b) Concession II pouvant être utilisée pour l'exploitation commerciale des émissions radiophoniques publiques ou pour la réception des nouvelles économiques et de presse; les droits sont fixés dans chaque cas par la direction générale.
- c) Concession IIa pouvant être utilisée pour la diffusion publique des émissions radiophoniques au moyen de haut-parleurs; droit annuel d'audition: 24 francs.

Les concessions I, II et IIa autorisent l'installation et l'exploitation de postes récepteurs radio-électriques ou, plus simplement, autorisent l'installation d'un appareil de radio et l'écoute directe des émissions. Outre cette réception directe, il est possible aussi d'écouter les émissions radiophoniques indirectement seulement par raccordement à la diffusion par fil. Ici, l'intéressé a le choix entre la télédiffusion de l'administration des PTT et la diffusion par fil de

¹⁾ D'après un exposé fait à la X^e assemblée des délégués de la Société suisse de radiodiffusion, le 6 juillet 1946, à Berne.

für den Drahtspruch konzessionierter Aktiengesellschaften, der Radibus AG. und der Rediffusion AG. Wer sich des Drahtspruchs bedient, hat ausser der normalen Gebühr, wie sie für die Empfangskonzessionen I, II und IIa erhoben wird, noch eine besondere Taxe für die Benützung der Drahtspruchanlagen zu bezahlen.

Im Falle der privaten Drahtspruchgesellschaften kommt der Ertrag dieser zusätzlichen Taxen der Gesellschaft zu. Im Falle des Telephonrundspruchs beträgt die jährliche Anschlussstaxe Fr. 21.—. Wer am Telephonrundspruch beispielsweise für den Empfang der Darbietungen „ohne Erlaubnis zu deren gewerbliche Verwertung oder öffentliche Vorführungen“ — also der Regelfall der Privatfamilie — angeschlossen ist, bezahlt jährlich Fr. 36.—, wovon Fr. 15.— für die Empfangskonzession I und Fr. 21.— für die Anschlussstaxe.

2. Andere Gebühren, wie Gebühren für die Kontrolle der Installation von Radioapparaten, für die Ausstellung von Konzessionen, für die Konzessionierung von Installateuren usw.

II. Die Einnahmen aus den Rundspruchgebühren in den Jahren 1939 bis 1945

Die Zahl der Empfangskonzessionäre hat von 1939 bis 1945 um etwa 260 000 zugenommen, nämlich von 590 000 auf 850 000. Von der Zunahme entfallen 230 000 auf den Radiorundspruch und 30 000 auf den Drahtspruch. An der Erhöhung sind die Inhaber von Konzessionen IIa nur mit 5 000 beteiligt.

deux sociétés anonymes concessionnaires, la société Radibus S. A. et la Rediffusion S. A. Celui qui utilise la diffusion par fil doit payer, outre les taxes normales perçues pour les concessions I, II et IIa, une taxe supplémentaire pour l'utilisation des installations de la diffusion par fil.

Le montant des droits supplémentaires perçus par ces sociétés privées de radiodiffusion par fil revient aux dites sociétés. La taxe annuelle de raccordement téléphonique pour la télédiffusion se monte à 21 fr. Celui, par exemple, qui est relié à la télédiffusion pour la réception d'auditions „ne pouvant pas être utilisées pour l'exploitation commerciale, ni pour la diffusion publique“ — donc la règle générale de la famille privée — paye 36 francs par an, dont 15 francs pour la concession I et 21 francs pour le droit de raccordement téléphonique.

2° Autres droits, tels que droits pour le contrôle de l'installation d'appareils de radio, pour l'enregistrement de concessions, concessions pour installateurs, etc.

II. Produit des droits de concession de 1939 à 1945

Le nombre des concessionnaires d'installations radioréceptrices a augmenté d'environ 260 000 de 1939 à 1945; il a passé ainsi de 590 000 à 850 000. De cette augmentation, 230 000 concernent la radiodiffusion et 30 000 la diffusion par fil. Les détenteurs de concessions IIa ne sont intéressés à cet accroissement que pour 5000.

Tabelle 1: Rundspruch-Empfangskonzessionen
Tableau 1: Concessions d'installations radioréceptrices

Jahr Année	Radiorundspruch ¹⁾ Radiodiffusion ¹⁾			Telephonrundspruch Télédiffusion			Privatrundspruch ²⁾ Diffusion privée ²⁾			Total Total général		
	Konzessionen Concessions		Total	Konzessionen Concessions		Total	Konzessionen Concessions		Total	Konzessionen Concessions		Total
	I	IIa		I	IIa		I	IIa		I	IIa	
1939	495 603	12 931	508 534	54 771	4 048	58 819	25 607	400	26 007	575 981	17 379	593 360
1940	531 504	13 386	544 890	58 747	4 389	63 136	25 826	396	26 222	616 077	18 171	634 248
1941	573 664	13 719	587 383	62 070	4 524	66 594	25 914	415	26 329	661 648	18 658	680 306
1942	617 426	14 460	631 886	65 814	4 843	70 657	26 262	426	26 688	709 502	19 729	729 231
1943	660 735	15 084	675 819	70 093	5 594	75 687	27 932	482	28 414	758 760	21 160	779 920
1944	695 196	15 327	710 523	73 727	5 925	79 652	28 841	486	29 327	797 764	21 738	819 502
1945	724 527	15 358	739 885	77 973	6 183	84 156	30 092	506	30 598	832 592	22 047	854 639

¹⁾ Einschliesslich Konzessionen II (Stand 1945: 8).

²⁾ Radibus AG. und Rediffusion AG.

¹⁾ Y compris les concessions II (état 1945: 8)

²⁾ Radibus SA. et Rediffusion SA.

In dem in nachstehender Tabelle 2 dargestellten Ertrag der Gebühren sind selbstverständlich nicht nur die Radiorundspruchgebühren, sondern auch die Anteile an den Telephonrundspruchgebühren und den Gebühren des Privatrundspruchs, soweit sie nicht zur Deckung der besondern Kosten für die zusätzlichen technischen Einrichtungen dieser Rundsprucharten benötigt werden, inbegriffen. Dagegen sind die Erträgnisse der andern Gebühren (Installations-, Kontroll-, Sendegebühren usw.) wegen ihrer verhältnismässig untergeordneten finanziellen Tragweite (jährlich etwa 500 000 Franken) weggelassen. Der Konzessionsgebühren-Ertrag ist von 8 Millionen Franken im Jahre 1939 auf 12 Millionen Franken im Jahre 1945 angestiegen.

Dans l'exposé du produit des droits représenté ici, voir tableau 2 ci-après, ne sont naturellement pas compris que les droits de radiodiffusion, mais aussi ceux de la télédiffusion et de la diffusion privée, en tant que ces droits ne sont pas nécessaires à la couverture des frais spéciaux occasionnés par les installations techniques supplémentaires de cette catégorie de diffusion. Les produits des autres droits (droits d'installation, de contrôle, d'émission, etc.) ne sont par contre pas pris en considération, vu leur portée financière relative et secondaire (500 000 francs environ par année). Le produit des droits de concession a passé de 8 millions de francs en 1939 à 12 millions en 1945.

Tabelle 2: Ertrag und Verteilung der Radiorundspruch-Empfangskonzessions-Gebühren
(Radiorundspruch, öffentlicher und privater Drahtspruch)

Tableau 2: *Produit et répartition des droits de concession pour installations radioréceptrices
(radiodiffusion, diffusion par fil publique et privée)*

Jahr Année	Ertrag der Gebühren - <i>Produit des droits</i>			Verteilung der Gebühren — <i>Répartition des droits</i>				
	Konzessionsart <i>Genre de concession</i>			SSR		PTT		SRG mehr als PTT <i>SSR plus (+) resp. moins (-) que les PTT</i>
	I	IIa	Total	Millionen Franken <i>Millions de francs</i>	Prozentualer Anteil am jeweiligen Jahresertrag <i>Part en pour cent à chaque produit annuel</i>	Millionen Franken <i>Millions de francs</i>	Prozentualer Anteil am jeweiligen Jahresertrag <i>Part en pour cent à chaque produit annuel</i>	
	Millionen Franken <i>Millions de francs</i>							Millionen Franken <i>Millions de francs</i>
1939	7,7	0,4	8,1	4,4	54	3,7	46	+ 0,7
1940	8,3	0,4	8,7	5,0	57	3,7	43	+ 1,3
1941	8,9	0,5	9,4	5,2	55	4,2	45	+ 1,0
1942	9,6	0,5	10,1	5,6	55	4,5	45	+ 1,1
1943	10,3	0,5	10,8	6,2	57	4,6	43	+ 1,6
1944	10,9	0,5	11,4	6,8	60	4,6	40	+ 2,2
1945	11,5	0,5	12,0	7,3	61	4,7	39	+ 2,6

Zwischen der Schweizerischen Rundspruchgesellschaft (SRG) und der PTT-Verwaltung besteht eine Arbeitsteilung, der die Verwendung der Einnahmen aus den Konzessionsgebühren entspricht. Die SRG verwendet ihren Anteil zur Finanzierung des Programmdienstes, die PTT-Verwaltung den ihren in der Hauptsache zur Deckung der Kosten aus dem Betriebe der Sendeanlagen, sodann der Kosten, die mit der Erteilung der Konzessionen, dem Bezug der Gebühren usw. zusammenhängen.

Während im Jahre 1939 erst 54% des Gebührenertrages an die SGR abgeliefert wurden, erreichte der Anteil der SGR im Jahre 1945 61%. Bei einer Zunahme des gesamten Gebührenertrages von 1939 bis 1945 um 50% beträgt die Zunahme des Anteils der SRG 66%, während der Anteil der PTT-Verwaltung nur um 27% zugenommen hat.

III. Die Ausgaben der PTT-Verwaltung im Rundspruchdienst in den Jahren 1939 bis 1945

Die nachstehende Tabelle 3 gibt Aufschluss über die Ausgaben der PTT-Verwaltung nach Sachgruppen in den Jahren 1939 bis 1945.

Die PTT-Verwaltung deckt aus ihrem Anteil an den Gebühreneinnahmen vorab die Kosten des *Sendedienstes*; dazu gehören in erster Linie die Kosten für den Bau und den Unterhalt sowie für den Betrieb:

1. der Landessender in Beromünster, Sottens, Monte Ceneri, des Kurzwellensenders in Schwarzenburg, sowie des Relaisenders in Basel;
2. der Verstärkerstationen in den Telephonämtern, der Versuchs-, Kontroll- und Störungsbehebungsapparaturen in den Aemtern und der Generaldirektion;
3. der Mikrophon-Uebertragungseinrichtungen in den Aufnahmestudios in Genf, Basel, Bern, Zürich, Lausanne und Lugano;
4. der Kabelanlagen.

Il existe entre la société suisse de radiodiffusion (SSR) et l'administration des PTT une répartition du travail, à laquelle correspond l'utilisation des recettes provenant des droits de concession. La SSR utilise sa part pour financer le service des programmes, l'administration des PTT destine la sienne en majeure partie à la couverture des frais provoqués par l'exploitation des émetteurs, puis des frais inhérents à l'octroi des concessions, à la perception des droits, etc.

Alors qu'en 1939 le 54 % seulement du produit des droits fut versé à la SSR, la quote-part de cette société atteignit le 61 % en 1945. Avec une augmentation du produit total des droits de 50 % pour la période de 1939 à 1945, la quote-part revenant à la SSR augmenta de 66 %, tandis que celle de l'administration des PTT n'était augmentée que de 27 %.

III. Les dépenses de l'administration des PTT pour le service de la radiodiffusion de 1939 à 1945

Le tableau 3 ci-après renseigne sur les dépenses, groupées par catégories, de l'administration des PTT de 1939 à 1945.

L'administration des PTT couvre avant tout, avec sa quote-part de la répartition des recettes, les frais du *service des émissions*; sous cette rubrique viennent se ranger en première ligne les frais pour la construction et l'entretien ainsi que pour l'exploitation:

- 1^o des émetteurs nationaux de Beromünster, Sottens, Monte Ceneri, de l'émetteur d'ondes courtes de Schwarzenbourg et de l'émetteur-relais de Bâle;
- 2^o des amplificateurs dans les centraux téléphoniques, des appareils d'essais, de contrôle et de ceux nécessaires à la levée des dérangements dans les centraux et à la direction générale;
- 3^o des installations de transmission par microphone dans les studios de Genève, Bâle, Berne, Zurich, Lausanne et Lugano;
- 4^o des câbles.

Les *obligations administratives* suivantes incombent en outre aux PTT:

Tabelle 3. Einnahmen und Ausgaben der PTT-Verwaltung im Dienstzweig Radio nach Sachgruppen
 Tableau 3: Recettes et dépenses de l'administration des PTT pour le service de la radio, groupées par catégories

Jahr Année	Anteil am Ertrag der Empfangskonzeptionsgebühren Quote-part au produit des droits de concessions	Ausgaben Total Dépenses Total	Personal Personnel	Diensträume Locaux de service	Betriebsanlagen (Verzinsung und Wertberichtigung) Installations d'exploitation (Intérêts et amortissements)	Allgemeine Verwaltungskosten Frais généraux d'administration	Kapitalzinsen, Brandversicherung usw. Intérêts des capitaux, assurance-incendie, etc.
	a	b	c	d	e	f	g
Millionen Franken — Millions de francs							
1939	3,7	3,7	0,9	0,2	2,2	0,3	0,1
1940	3,7	3,7	1,0	0,3	2,0	0,3	0,1
1941	4,2	4,2	1,1	0,7	1,9	0,4	0,1
1942	4,5	4,5	1,4	0,3	2,3	0,4	0,1
1943	4,6	4,6	1,4	0,3	2,3	0,5	0,1
1944	4,6	4,6	1,7	0,3	1,9	0,5	0,2
1945	4,7	5,4	1,8	0,2	2,7	0,5	0,2
1939—1945	30,0	30,7	9,3	2,3	15,3	2,9	0,9

Ihr obliegen ferner folgende *Verwaltungsaufgaben*:

1. Kontrolle der Radioempfangsanlagen;
2. Erteilung der Konzessionen;
3. Bezug der jährlichen Konzessionsgebühren.

Die Kosten der PTT-Verwaltung für Rundspruchzwecke werden, soweit es sich im Einzelfalle nicht um Ausgaben handelt, die ausschliesslich dem Rundspruch dienen, jährlich neu ermittelt. Die Ermittlung erfolgt durch die einzelnen Fachbeamten, gestützt auf die effektive Beanspruchung des für mehrere Dienstzweige (Telephon, Telegraph, Radiorundspruch, Telephonrundspruch) gemeinschaftlich verwendeten Personals, der Diensträume, der Betriebsanlagen usw. Dieser Aufteilung der gemeinschaftlichen Kosten wird sowohl in der Generaldirektion als auch in den Kreisverwaltungen grosse Sorgfalt geschenkt.

Die einzelnen *Sachgruppen* geben zu folgenden Bemerkungen Anlass:

1. *Personal*. Das mit Aufgaben des Radiodienstes beschäftigte Personal der PTT-Verwaltung ist selbstverständlich hinsichtlich Besoldungen, Löhnen, Zulagen und übrigen Personalaufwendungen (Versicherung usw.) dem übrigen Bundespersonal völlig gleichgestellt. Die gesamten Personalkosten der Telegraphen- und Telephonverwaltung haben im Jahre 1945 je Arbeitskraft im Durchschnitt 7570 Franken betragen; die der Rechnung des Dienstzweiges Radio belasteten Personalkosten von 1,8 Millionen Franken entsprechen 234 Arbeitskräften oder ungefähr 4% des gesamten TT-Personalbestandes.

2. *Diensträume*. Bei den Kosten für Diensträume handelt es sich in der Hauptsache um die anteilmässige Belastung der in PTT-Gebäuden untergebrachten Dienststellen des Radios (interne Verrechnung von Miete, Beleuchtung, Heizung, Reinigung, Umbau und Unterhalt sowie Abschreibung) und um die Kosten für Mobiliar und Gerätschaften.

3. *Betriebsanlagen*. Der Radiorechnung werden die Verzinsung und die Wertberichtigungskosten für die dem Radiorundspruch dienenden Betriebsanlagen, die

1° Contrôle des appareils récepteurs.

2° Octroi des concessions.

3° Perception des droits annuels de concession.

Les frais de l'administration des PTT pour les besoins de la radiodiffusion, en tant qu'il ne s'agit pas de dépenses particulières servant exclusivement à la radiodiffusion, sont fixés à nouveau chaque année. Ces frais sont établis par chacun des fonctionnaires spécialisés, en tenant compte de la mise à contribution effective du personnel, des locaux, des installations d'exploitation, etc., utilisés en commun pour plusieurs services (téléphone, télégraphe, radiodiffusion, télédiffusion). La plus grande attention est apportée à cette répartition des frais communs, tant à la direction générale que dans les directions d'arrondissement.

Les différentes catégories de dépenses donnent lieu aux observations suivantes:

1° *Personnel*. Le personnel de l'administration des PTT occupé au service radiophonique est naturellement, en ce qui concerne les traitements, salaires, indemnités et autres dépenses (caisse d'assurance, etc.), sur le même pied que le reste du personnel fédéral. Les dépenses totales pour le personnel de l'administration des télégraphes et des téléphones se montèrent en 1945 à 7570 francs en moyenne par force de travail. La mise en compte de 1,8 million de francs pour frais de personnel du service de la radio correspond à 234 forces de travail ou au 4% environ de l'effectif total du personnel des TT.

2° *Locaux de service*. En ce qui concerne les frais pour locaux de service, il s'agit principalement des mises en compte proportionnelles pour les services de la radio logés dans les bâtiments des PTT (mise en compte interne de loyers, éclairage, chauffage, nettoyage, transformation et entretien ainsi que l'amortissement) et des frais pour mobilier et ustensiles.

3° *Installations d'exploitation*. Le compte de la radio est grevé des intérêts et des amortissements pour les installations d'exploitation servant à la radiodiffu-

Kosten für Unterhalt, Abbruch und Umbau dieser Anlagen, sowie die Kosten für Betriebsstoffe, Werkzeuge usw. belastet.

4. Zu den *übrigen Verwaltungskosten*, den sogenannten „Gemeinkosten“, gehören die Ausgaben für Druck und Buchbinderei, Bureaubedürfnisse, Posttaxen, Propaganda usw.

5. In der letzten Rubrik sind die *Zinsen* für die vom allgemeinen Bundesfiskus als Betriebskapital vorgeschossenen Mittel, später auch die Kosten für die *Versicherung gegen Brand, Diebstahl und Unfall*, sowie in neuster Zeit die Kosten für *Radioentstörung* verbucht worden.

Ueber die Aufteilung der Ausgaben der PTT-Verwaltung im Dienstzweig Radio nach *Kostenstellen* orientiert die Tabelle 4.

Tabelle 4. Ausgaben der PTT-Verwaltung im Dienstzweig Radio nach Kostenstellen

Tableau 4: Dépenses de l'administration des PTT pour le service de la radio, groupées par service

		1939	1940	1941	1942	1943	1944	1945
		Millionen Franken — Millions de francs						
Ausgaben <i>Dépenses</i>	Total <i>Total</i>	3,7	3,7	4,2	4,5	4,6	4,6	5,4
Generaldirektion <i>Direction générale</i>	a)	2,7	2,6	2,7	2,9	2,8	2,3	3,2
Telephondirektionen und -ämter <i>Direction des téléphones et centraux</i>	b)	0,7	0,7	0,8	0,9	1,1	1,2	1,4
Sender <i>Emetteurs</i>	c)	0,3	0,4	0,7	0,7	0,7	1,1	0,8
Aufnahmestudios <i>Studios</i>	d)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

a) Einschliesslich Versuchsstationen, Verzinsung, Wertberichtigung, Versicherung usw.

b) 1945: 17 Telephondirektionen und -ämter.

c) Beromünster, Sottens, Monte Ceneri, Schwarzenburg und Basel.

d) Basel, Bern, Genf, Lausanne, Lugano, Zürich.

Der *Investitionsaufwand* für Betriebsanlagen hat Ende 1945 13,6 Millionen Franken betragen. Ueber die Zusammensetzung dieser Bilanzposition gibt die Tabelle 5 Aufschluss.

Der Investitionsaufwand war Ende 1945 fast vollständig abgeschlossen. Das Wertberichtigungsreglement des Bundesrates vom 19. April 1945 verpflichtet die PTT-Verwaltung, mit den Kosten für die Anschaffung von dem Radiorundspruch dienenden Anlagen die Betriebsrechnung des Anschaffungsjahres zu belasten. Die strenge Beachtung dieser Vorschrift ist der Garant dafür, dass finanzielle Erwägungen dem technischen Fortschritt und damit der Leistungsfähigkeit der PTT-Verwaltung im Radiodienst in keinem Zeitpunkt im Wege stehen sollen.

Während bis zum Jahre 1944 die Anteile der PTT-Verwaltung an den Empfangskonzessionsgebühren die Ausgaben für den Sende- und den Administrativdienst zu decken vermochten, schloss unsere Radio-rechnung für das Jahr 1945 erstmals mit einem Fehlbetrag von rund 700 000 Franken ab.

sion, des frais d'entretien, de démolition et de transformation des dites installations, ainsi que des frais pour matières consommables, outillage, etc.

4° Dans les *autres frais d'administration*, dits „frais généraux“ sont comprises les dépenses d'impression et de reliure, le matériel de bureau, les taxes postales, la propagande, etc.

5° Dans la dernière rubrique sont comptabilisés les *intérêts* des sommes avancées comme capital d'exploitation par la Confédération, plus tard aussi les frais d'*assurance contre l'incendie, le vol et les accidents* ainsi que, tout dernièrement, les frais de déparasitage des appareils de radio.

Le tableau 4 renseigne sur la répartition des dépenses de l'administration des PTT pour le service de la radio, séparément par service.

Les „*investissements*“ nécessités par les installations d'exploitation se montaient à 13,6 millions de francs à fin 1945. Le tableau 5 renseigne sur la composition de cette position du bilan.

Les sommes investies étaient presque complètement amorties à fin 1945. Le règlement du Conseil fédéral du 19 avril 1945 concernant les amortissements oblige l'administration des PTT à mettre les frais d'établissement des installations servant à la radiodiffusion à la charge du compte d'exploitation de l'année d'établissement. L'observation stricte de cette disposition garantit qu'en aucun moment des considérations financières ne feront obstacle au perfectionnement technique et, par conséquent, à la productivité de l'administration des PTT dans le domaine de la radiophonie.

Alors que jusqu'en 1944 les quotes-parts de l'administration des PTT aux droits de concession des postes récepteurs arrivaient à couvrir les dépenses des services d'émission et d'administration, notre compte de la radiodiffusion de l'exercice 1945 se solde pour la première fois par un déficit de 700 000 francs.

Tabelle 5. Detaillierung der Radio-Betriebsanlagen auf 31. Dezember 1945
 Tableau 5: Détail des installations d'exploitation radiophoniques au 31 décembre 1945

Kostenstelle Service	Versuchs-, Kontroll-, Störungs- behebungsappa- rate und Ver- stärkerstationen <i>Appareils d'essais, de con- trôle, pour lever les dérangements et stations d'amplificateurs</i>	Allgemeine Sendeanlagen <i>Installations générales d'émission</i>	Mikrophon- übertragungs- Ein- richtungen <i>Installations de transmission par microphone</i>	Kabel Câbles	Total
Millionen Franken — Millions de francs					
PTT Total	0,9	8,5	1,5	2,7	13,6
Generaldirektion und Telephonämter <i>Direction générale et centraux téléphon.</i>	0,9	—	—	2,6	3,5
Landessender ¹⁾ und Aufnahmestudios ²⁾ <i>Emetteurs nationaux¹⁾ et studios²⁾</i>	—	8,5	1,5	0,1	10,1

¹⁾ Beromünster, Sottens, Monte Ceneri, Schwarzenburg.
²⁾ Genf, Basel, Bern, Zürich, Lausanne, Lugano.

¹⁾ Beromünster, Sottens, Monte Ceneri, Schwarzenburg.
²⁾ Genève, Bâle, Berne, Zurich, Lausanne, Lugano.

IV. Der künftige Finanzbedarf der PTT-Verwaltung für den Radiorundspruch

1. Im verwaltungsinternen Voranschlagsentwurf für das Jahr 1947 sind, wie im Voranschlag für das Jahr 1946, 3,5 Millionen Franken für neue Betriebsanlagen vorgesehen. Mit diesen Aufwendungen werden die kriegsbedingten Rückstände der Sendeanlagen von Beromünster und Sottens aufgeholt und wieder dem Stande der Technik angepasst sein, sofern die neue Wellenverteilung uns nicht vor unvorhergesehene Aufgaben stellt. Auch das Investitionsprogramm für das Jahr 1948 sieht rund 3,5 Millionen Franken vor; davon entfallen auf die Erneuerung von Sendeanlagen in Monte Ceneri 1 Million Franken und auf die Verbesserung des Empfanges in gewissen Gegenden (Graubünden, Wallis, Ostschweiz, Ajoie) schätzungsweise 2,5 Millionen Franken. Um die Anlagen auf der im Jahre 1948 erreichten Höhe zu halten, dürften in der Folge jährlich 2 bis 3 Millionen Franken erforderlich sein.

2. Mit den skizzierten Betriebsanlagen kann nur dem gegenwärtigen Bedarf an Sendeeinrichtungen entsprochen werden. Sollte, wie es in Hörerkreisen verlangt wird, das Sendeprogramm qualitativ ausgestaltet werden, müssten auch die Anlagen ungefähr prozentual zur Ausdehnung der Sendezeit ausgebaut werden. Die finanzielle Tragweite einer Ausdehnung der Sendezeiten für die PTT-Verwaltung lässt sich zur Zeit noch nicht angeben.

3. Eine der dringlichen technischen Aufgaben des Dienstzweiges Radio ist die Entstörung elektrischer Bahnen. Die von der PTT-Verwaltung in den letzten zwei Jahren getroffenen Massnahmen vermochten die Aufgaben, die sich hier stellen, nur unvollkommen zu lösen. Ohne systematische Bekämpfung der „Grossstörer“ — eine technisch noch nicht allseits abgeklärte Aufgabe — kann das Problem nicht zufriedenstellend angepackt werden. Sollten bei einem allfälligen neuen Wellenverteilungsplan unsern Landes-

IV. Le besoin financier futur de l'administration des PTT pour la radiodiffusion

¹⁰ Dans le projet de budget „administratif interne“ pour 1947, 3,5 millions de francs sont prévus, comme en 1946, pour de nouvelles installations d'exploitation. Ce montant permettra d'exécuter les travaux nécessaires aux installations d'émission de Beromünster et de Sottens, travaux différés par suite de la guerre, et de leur rendre leur capacité technique, en tant que la nouvelle répartition des ondes ne nous place pas en face de tâches imprévues. Le programme des investissements pour 1948 prévoit aussi 3,5 millions de francs en chiffre rond; de ce montant, 1 million de francs est prévu pour le renouvellement des installations de l'émetteur du Monte Ceneri et 2,5 millions de francs environ pour améliorer la réception des émissions dans certaines régions du pays (Grisons, Valais, Suisse orientale, Ajoie). Deux à trois millions de francs seraient par la suite nécessaires pour maintenir les installations dans l'état où elles se trouveront en 1948.

²⁰ Avec les installations d'exploitation esquissées au chiffre 1 ci-dessus, il ne peut être satisfait qu'aux exigences des émissions actuelles. Si la qualité du programme des émissions devait être améliorée, comme cela est demandé par certains cercles d'auditeurs, les installations aussi devraient être améliorées proportionnellement à l'extension de la durée des émissions. La portée financière d'une extension des émissions pour l'administration des PTT ne peut pas être fixée actuellement.

³⁰ Le déparasitage des chemins de fer électriques figure parmi les tâches techniques urgentes du service de la radio. Les mesures prises ces deux dernières années par l'administration des PTT ne permirent pas de résoudre de façon satisfaisante les tâches qui s'imposent dans ce domaine. A défaut d'une lutte systématique contre les „grands parasites“ — question de caractère technique nullement élucidée aujourd'hui — ce problème ne peut pas être résolu avec

sendern längere Wellen zugeteilt werden — was für die Wellenausbreitung in unserm Lande günstig wäre —, würde sich die Frage der Radioentstörung der Bahnen besonders dringlich stellen, weil die von elektrischen Anlagen erzeugten Störungen im Langwellengebiet am stärksten sind. Die Gesamtkosten der PTT-Verwaltung für eine umfassende Entstörungsaktion, die sich vermutlich über einige Jahre erstreckte, sind im September 1945 auf annähernd 5 Millionen Franken geschätzt worden. Dabei wird vorausgesetzt, dass die Bahnen, die Hersteller und die Eigentümer von elektrischen Haushaltsapparaten, von Aufzügen, gewerblichen Motoren usw. weitere 4 bis 5 Millionen Franken aufbringen würden. Es scheint uns unerlässlich, dass der PTT-Verwaltung so bald als möglich die fondsweise Aeufnung der Mittel für ihren Anteil an der Entstörungsaktion ermöglicht wird.

4. Im Schosse der ständerätlichen Geschäftsprüfungskommission ist bei der Beratung des Geschäftsberichtes des Bundesrates für das Jahr 1945 die Auffassung vertreten worden, dass der Rundspruchdienst dem allgemeinen Bundesfiskus jährlich 4 bis 5 Millionen Franken eintragen sollte. Die gesetzliche Grundlage zum Bezüge einer eigentlichen „Regalabgabe“ ist vorhanden. Wenn man sich vor Augen hält, dass virtuell in jeder Briefmarke der Post und in jeder Telephongesprächstaxe eine Abgabe an den allgemeinen Bundesfiskus enthalten ist, lässt sich die Auffassung durchaus vertreten, dass auch der Radiohörer zu einer Fiskalabgabe herangezogen werden darf. Wenn man den Radiorundspruch auch keineswegs als Luxus bezeichnen darf, ist doch eine Abstufung zwischen Post- und Telephonleistungen einerseits und Radioleistungen andererseits nicht gut zu verkennen. Wird aber die auf einer solchen Bedürfnisskala vorab stehende Leistung mit einer Abgabe belastet, dürfte wohl auch die weniger unentbehrliche Leistung belastet werden. Aus taktischen, psychologischen und wirtschaftlichen Erwägungen sollte aber zur Zeit doch davon abgesehen werden, den Radiorundspruch in den Dienst des Bundesfiskus zu stellen.

* * *

Aus diesen Erwägungen ergibt sich, dass in den nächsten Jahren mit Fehlbeträgen von 4 bis 5 Millionen Franken zu rechnen ist. Damit sich der Radiodienst der PTT-Verwaltung in den nächsten Jahren finanziell wieder selbst erhalten kann, muss, da beim gegenwärtigen Stande der Rationalisierung eine irgendwie ins Gewicht fallende Herabsetzung der Ausgaben ausser Betracht fällt, der Anteil der PTT-Verwaltung am Ertrag der Konzessionsgebühren um jährlich wenigstens 4 bis 5 Millionen Franken erhöht werden. Weil auch der Finanzbedarf der SRG für den Programmdienst mit dem gegenwärtigen Gebührenanteil nicht gedeckt werden kann — die SRG postuliert eine Erhöhung der Konzessionsgebühr für Programmzwecke um 5 Franken —, ist eine Erhöhung der Jahresgebühren für die Empfangskonzession I von Fr. 15.— um Fr. 9.— auf Fr. 24.— — und eine analoge Gebührenerhöhung bei den übrigen Konzessionen — unumgänglich.

succès. Si un nouveau plan de répartition des ondes devait attribuer des ondes plus longues à nos émetteurs nationaux — ce qui, sous le rapport de l'extension du rayon d'action des ondes, serait favorable à notre pays — la question du déparasitage des chemins de fer se poserait de façon particulièrement urgente, étant donné que les perturbations provoquées par les installations électriques sont beaucoup plus puissantes dans la région des ondes longues. Le montant total des frais de l'administration des PTT pour une action de déparasitage de grande envergure, qui s'étendrait vraisemblablement sur quelques années, fut estimé à 5 millions de francs environ en septembre 1945. Cette initiative présuppose toutefois une action identique de la part des chemins de fer, des fabricants et propriétaires d'appareils électriques ménagers, d'ascenseurs, de moteurs industriels, etc., qui auraient à fournir une quote-part de 4 à 5 millions de francs. Il nous paraît indispensable que l'administration des PTT soit mise dès que possible en mesure d'alimenter un fonds pour couvrir sa quote-part à l'action de déparasitage.

4° Lors de la discussion du rapport de gestion du Conseil fédéral de l'exercice 1945 par la Commission de gestion du Conseil des Etats, certains mandataires défendirent le point de vue que le service de la radiodiffusion devrait apporter 4 à 5 millions de francs par année au fisc fédéral. La base légale pour la perception d'un „droit régalien“ proprement dit existe. Si l'on considère que dans la valeur de chaque timbre-poste et de chaque conversation téléphonique est compris virtuellement un droit pour le fisc fédéral, on peut admettre sans contredit le versement d'un droit fiscal par les auditeurs de la radio. S'il ne peut pas être question de taxer la radiodiffusion comme institution de luxe, on ne doit toutefois pas méconnaître la différence qui existe entre les prestations de la poste et du téléphone d'une part et celles de la radio d'autre part. Alors que les services qui figurent en première ligne quant à leur utilité pour la communauté sont grevés d'un droit régalien, il ne devrait pas être impossible de grever aussi le service qui, par sa nature, ne revêt pas la même importance. Pour des considérations d'ordre tactique, psychologique et économique on devrait toutefois éviter de placer actuellement la radiodiffusion au service du fisc fédéral.

* * *

Il ressort de ce qui précède que l'on doit compter ces prochaines années avec des déficits de 4 à 5 millions de francs. Afin que le service radiophonique de l'administration des PTT arrive de nouveau à couvrir ses frais à l'avenir, il sera nécessaire d'augmenter annuellement de 4 à 5 millions de francs au minimum sa quote-part au produit des droits de concession, une diminution importante des dépenses ne pouvant pas être envisagée en considération de l'état actuel de la rationalisation. Vu que le besoin financier de la SSR ne peut pas non plus être couvert par sa quote-part au produit des droits de concession — la SSR postule une augmentation des droits de concession de 5 francs en faveur des programmes — une augmentation des droits annuels de la concession I pour installations radioréceptrices de 9 francs, soit de 15 francs à 24 francs — et une augmentation analogue pour les autres concessions — est inévitable.